

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 41 (1968)
Heft: 12

Rubrik: La section de Genève a fêté son 25e anniversaire dans une bonne humeur plus qu'habituelle!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La section de Genève a fêté son 25^e anniversaire dans une bonne humeur plus qu'habituelle!

Un peu d'histoire...

Lorsqu'on a l'âge de la section, à quelques mois après, il est difficile de faire appel à ses souvenirs personnels pour dire comment, et dans quelles conditions, notre association a été fondée. Aussi ai-je dû quémander des renseignements à gauche et à droite pour savoir quels étaient les fondateurs de la section genevoise. Notre président, Roger Zimmermann, a bien voulu aller mettre son nez dans les archives et c'est avec une chemise blanche tournant sur le gris poussière et des papiers très intéressants qu'il en est remonté.

Cela nous a permis de déterminer avec exactitude la date de naissance de la section genevoise: c'était le 30 juillet 1943! «A l'impossible nul n'est tenu» dit un vieil adage. Et bien notre Président a fait ce qu'il a pu, et si il n'y avait pas les souvenirs du cap. Laederach et du cap. Munzinger, je pense que nous serions encore en train de chercher... Bref. Ce serait pendant la période de service actif que nos chers et regrettés camarades W. Jost, Hefti et Nogarède auraient jeté les premières bases de l'association. Puis de 1943 à 1950 plus personne, plus rien! Aucun protocole de séances de comité pas plus que de rapports d'assemblées générales ne figurent dans les archives. Ah ces Genevois, toujours la même chose (ou presque) l'ordre ne semble pas être la première de leurs qualités. Passons. Pour une société telle que la nôtre, il était nécessaire que l'on trouvât un local aussi rapidement que possible. Le premier était sis au 9 de la rue du Cendrier. Puis un autre fut mis à notre disposition à la caserne. Enfin, depuis 1950 notre local est aménagé dans les combles de l'Ecole de la rue de Berne pour le plus grand plaisir de tous. Il y aurait bien des choses à dire sur l'activité de la section, mais comme il ne s'agit pas d'un compte rendu, je me bornerai à décrire ce qu'il y a de plus intéressant. Par exemple: dès sa fondation, la section genevoise a été sollicitée pour participer à des manifestations civiles ou militaires, ceci environ quatre à cinq fois par an. Ou encore que l'assemblée



Debout: M. Munzinger, président d'honneur. A ces côtes: son épouse, marraine du drapeau de la section.

générale se tient toujours au mois de décembre et au cours de laquelle le souvenir de l'Escalade est rappelé. C'est avec un brio chaque fois renouvelé que notre camarade Laederach nous restitue — comme si on la vivait — les hauts faits de cette nuit tragique et glorieuse de l'histoire genevoise.

Quelques dates importantes

Il n'est pas dans mes intentions de citer in extenso toutes les manifestations auxquelles la section genevoise a pris part. Il n'est pas dans mes intentions non plus de les passer toutes sous silence. Alors que faire? Le plus simple était d'effectuer un choix. Voilà ce qu'il en est ressorti:

- 1943: H. Laederach, premier président
- 1951: A. Munzinger, second président
- 1953: 10^e anniversaire de la section, ambiance extraordinaire!
- 1956: J. Roulet, troisième président
- 1958: W. Rost, quatrième président
- 1959: Participation à l'opération «Saphyr»
- 1964: W. Küpfer, cinquième président
- 1965: Achat de matériel de section
Le trésorier se frotte les mains: les comptes se portent à merveille!
- 1966: R. Zimmermann, sixième président
- 1968: 25^e anniversaire de la section et inauguration du nouveau drapeau (une petite merveille)
Essai d'un nouveau matériel au Marchairuz: résultat concluant

Pendant ces 25 ans d'activité, notre association a toujours un effectif variant entre 50 et 70 membres. C'est peu si l'on tient compte de tous les incorporés dans les transmissions. Un problème qui n'est pas encore résolu, hélas. Avec toutes les manifestations auxquelles nous devons prendre part, c'est un effectif plus que réduit. Mais soyons optimistes. Le moment serait d'ailleurs mal choisi pour se lamenter.



De gauche à droite: Cap. Wyss, président central, M. Zimmermann, président de la section genevoise, M. Sommer, un des organisateurs du jubilé.

Die Beschaffung von Flabpanzern — eine Zwischenbilanz

Qu'a-t-on fait le 9 novembre 1968?

Le Comité avait chargé une commission de préparer cette soirée d'anniversaire. Il a fallu plus de 8 mois pour arriver au résultat que tout le monde connaît maintenant. Si les quarante invités présents ont eu autant de plaisir à cette soirée que MM. Laederach, Roulet, Jost et moi-même en avons eu à la préparer, nous avons (presque) la certitude que tout le monde attend déjà avec impatience le 50^e anniversaire.

Voici d'ailleurs le film des événements de 19 h jusqu'à plus soif. Tout d'abord ce fut l'apéritif au cours duquel les membres se sont retrouvés, accompagnés de leurs épouses. Ensuite ce fut le grand moment: Mme Munzinger, femme de notre président d'honneur, dit quelques mots et remit officiellement, en tant que marraine, le nouveau drapeau au président. Les applaudissements ne manquèrent pas au moment où Mme Munzinger découvrit le voile qui cachait ce nouvel étendard tant attendu. Après cette brève cérémonie, chacun se précipita à table. Il faut dire qu'il y avait de quoi! Les discussions fusèrent durant tout le repas. Les souvenirs et le vin ne sont sans doute pas étrangers à la chose. Puis on en arriva à la partie officielle. Notre Président salua en premier lieu la présence du cap. Wyss, président du comité central ainsi que celle de son épouse. Vint ensuite le moment de l'historique de la société. Fait remarquable: les six présidents qui se sont succédé au cours de ce premier quart de siècle étaient présents à cette soirée.

Le cap. Wyss prit également la parole et se félicita d'être parmi nous en cette journée-anniversaire. Pour marquer ce demi-jubilé le cap. Wyss remit un livre-souvenir au Président Zimmermann.

Le cap. Munzinger voulut également prendre la parole, ce qui lui fut accordé sur le champ. Il avait de bonnes raisons pour cela: notre ami Roger avait commis une petite erreur dans son discours. Rendons donc à César ce qui est à César! La partie officielle a été courte et personne ne s'en est plaint. En revanche la partie récréative a été trop courte au gré de certains. En effet, la présence de l'accordéoniste J.-Y. Bader a été fort appréciée. Il faut dire qu'il a plus d'un tour dans son sac, dans son piano à bretelles devrions-nous dire. Les chansons de Jacques Brel ou de Pierre Perret ont fait merveille.

La soirée alla crescendo jusqu'au moment où le dimanche commença à poindre. Dès lors les invités songèrent à rentrer chez eux. Il ne resta, après le départ de tous, qu'une table jonchée de bouteilles (vides bien entendu). Le 25^e anniversaire était mort. Vive donc le 50^e anniversaire!

Michel Sommer

Wenn der Wert des Panzers seit den grössten Erfolgen, die er im Zweiten Weltkrieg im Verein mit dem Jagdbomber errang, immer wieder und zeitweilig recht lautstark bestritten oder zumindest in Zweifel gezogen wurde, so nicht zuletzt auch wegen der fast laufend verbesserten Leistungskraft der Luftkampfmittel. Während sich aus der Verbindung von gepanzerter Feuerkraft und durch Motor und Raupe ermöglichter Beweglichkeit im Gelände einerseits und von zum Eingreifen in den Erdkampf befähigten Jagdbomber andererseits ein Instrument von — sachgemässe Bedienung und bewegliche Führung vorausgesetzt — kaum zu überbietender Geschwindigkeit und Schlagkraft ergab, erwies die Erfahrung des Weltkrieges die Abhängigkeit der Panzerverbände von der Existenz oder dem Fehlen der zweiten Komponente, des Jagdbombers oder des Jägers. Die zahlreichen Panzerwracks, welche die Anmarschwege der deutschen Reserven in der Normandie während der grossen Schlacht um die Erweiterung des alliierten Landungskopfes im Sommer 1944 säumten, legten beredt Zeugnis ab vom Tribut, den derjenige zu entrichten hat, welcher die Luftherrschaft — selbst zeitlich und örtlich begrenzt — nicht mehr zu behaupten vermag. Umgekehrt wurde den Alliierten der Vormarsch entscheidend erleichtert durch das Vorhandensein einer übermächtigen Luftwaffe, die nicht nur die gegnerischen Flugzeuge aus dem Luftraum verjagte, sondern überall und binnen kürzester Frist zur Stelle war, wenn sich versteifender feindlicher Widerstand die eigenen Bodenverbände aufhielt.

Die Diskussionen über Wert oder Unwert des Panzers, denen noch andere technische Neuerungen, wie namentlich die Panzerabwehrraketen, Nahrung gegeben hatten, sind mittlerweile verstummt: Der Panzer ist im entsprechenden Gelände der Hauptträger des Kampfes, oder wenigstens wird ihm in Ost und West diese Rolle zugeschrieben, woraus sich die Präsenz grosser Bestände an Kampfwagen in allen ernstzunehmenden europäischen Heeren erklärt. Das Problem seiner Gefährdung durch Luftkampfmittel stellt sich indessen weiterhin, ja hat möglicherweise als Folge des Aufkommens eines neuartigen, zur Bekämpfung von gepanzerten Zielen befähigten Waffenträgers eine Verschärfung erfahren. Zum Flugzeug, das mit Bordwaffen, Bomben und Napalm gepanzerte Verbände als Flächenziele bekämpft, tritt der Helikopter, von dem aus gelenkte und drahtgesteuerte Raketen eingesetzt oder mit Schnellfeuerkanonen gegen gepanzerte Ziele vorgegangen werden kann.

Die Konsequenzen aus der TO 61 ziehen

In der Schweiz wurden mit den Beschlüssen von 1960 und deren Ergebnis, der Truppenordnung 61, sowie auch dank den in den folgenden Jahren bewilligten und heute abgewickelten Rüstungsbeschaffungen endlich mechanisierte Verbände, in denen Panzergrenadiere und Kampfwagen vereinigt sind, in grösserer Zahl aufgestellt. Mit der im Juni entschiedenen Bewaffnung von 140 Panzerhaubitzen wird eine der wichtigsten Unterstützungswaffen von Panzerverbänden, vor allem ihres infanteristischen Elementes, den Einsatzbedingungen solcher Formationen angepasst und erheblich verstärkt. Anstrengungen sind nun aber im Gange, welche auf die Ausstattung der mechanisierten Truppen mit geeigneten Geniemitteln zielen. Wie aber verhält es sich mit dem Flabschutz